



Le Saint-Siège

**MESSAGE DU PAPE JEAN PAUL II
AU CARDINAL LUBOMYR HUSAR
À L'OCCASION DE L'ASSEMBLÉE
DE L'ÉGLISE GRECQUE-CATHOLIQUE
À UN AN DU VOYAGE APOSTOLIQUE DU PAPE EN UKRAINE**

*Au vénéré frère Lubomyr Cardinal HUSAR
Archevêque majeur de Lviv des Ukrainiens*

1. A l'occasion de l'importante Assemblée de l'Eglise grecque-catholique ukrainienne, qui se déroulera à Lviv du 30 juin au 6 juillet 2002, à un an de mon inoubliable Visite pastorale dans ce pays, je désire vous adresser mon salut cordial, à vous, aux frères dans l'épiscopat et à tous les participants.

Le thème choisi pour la rencontre revêt un sens particulier et une profonde importance: "*Le Christ, source de la renaissance du peuple ukrainien*". Avec une affection fraternelle, je m'unis à cette communauté ecclésiale bien-aimée pour invoquer l'Esprit Saint, afin qu'il lui soit permis d'approfondir la connaissance du Christ et que les travaux de l'Assemblée servent à communiquer aux fidèles un courage renouvelé à témoigner le message du salut.

Dès ma première Encyclique *Redemptor hominis*, je soulignais que le Christ doit occuper une place centrale dans la vie de l'Eglise et de chaque chrétien. En effet, Il est le Rédempteur de l'homme, le Rédempteur du monde. Dans le Christ et par le Christ, "Dieu s'est révélé pleinement à l'humanité et s'est définitivement rendu proche d'elle; en même temps, dans le Christ et par le Christ, l'homme a acquis une pleine conscience de sa dignité, de son élévation, de la valeur transcendante de l'humanité elle-même, du sens de son existence" (n. 11). La mission de l'Eglise est donc celle d'annoncer à tous, par l'action constante de l'Esprit Saint, le mystère du Christ, afin de faire en sorte qu'il devienne concret et efficace pour chaque homme.

2. "Sur ta parole je vais lâcher les filets" (Lc 5, 5). La communauté chrétienne croît et se renouvelle en premier lieu dans l'écoute de la parole du Christ. Les longues années d'athéisme, durant lesquelles on a tenté de dissimuler les valeurs chrétiennes qui ont marqué l'histoire du peuple ukrainien, ont laissé des traces dans les âmes et dans les comportements des personnes. A cela s'ajoute aujourd'hui le phénomène d'érosion provoqué par le processus de sécularisation, à travers une vision prioritairement matérielle de la vie, qui s'accompagne de la recherche effrénée d'un bien-être souvent éphémère et passager. Ce sont précisément ces phénomènes insidieux -

qui caractérisent bien souvent les sociétés occidentales - qui rendent plus difficile l'effort quotidien consacré à témoigner avec cohérence la "bonne nouvelle" de la foi.

Dans ce contexte, votre Eglise grecque-catholique ukrainienne entend intensifier à juste titre l'oeuvre de ré-évangélisation entreprise ces dernières années. Dans la Lettre apostolique *Novo millennio ineunte*, j'adressais aux croyants l'invitation à se nourrir de la Parole pour être des "serviteurs de la parole" dans la tâche d'évangélisation et je rappelais qu'il s'agit là assurément d'une priorité de l'Eglise au début du nouveau millénaire (cf. n. 40). L'invitation du Christ, "Duc in altum", s'adresse aussi à chaque membre de cette Eglise pour que, forte de la présence du Seigneur, elle soit prête à transmettre avec clarté à celui qui est à ses côtés le message durable de l'Evangile, la Bonne Nouvelle que, dans Jésus "le chemin, la vérité et la vie" (*Jn 14, 6*), il est possible de rencontrer l'amour accueillant et miséricordieux du Père. Pour mener à bien cette oeuvre, il sera nécessaire de promouvoir une formation solide du clergé, une bonne organisation de la catéchèse pour les jeunes et les adultes, une participation toujours plus consciente des fidèles à la liturgie, source et sommet de la vie de l'Eglise (cf. *Sacrosanctum Concilium*, n. 10).

Face à vous brille l'exemple inoubliable des martyrs et des confesseurs de la foi, qui n'ont pas hésité à payer au prix de leur vie leur fidélité au Christ et à son Eglise. Ils constituent pour tous un enseignement constant. Oui, la terre d'Ukraine, marquée du sang des martyrs, a donné au monde l'exemple d'une fidélité indéfectible à l'Evangile!

3. Vous pouvez puiser à ce patrimoine spirituel pour poursuivre l'élan apostolique et missionnaire, en conservant vivante devant vos yeux l'icône de Jésus qui s'agenouille pour laver les pieds des Apôtres. C'est avec cette attitude de service et d'humilité que votre Eglise doit

Dans la société d'aujourd'hui, dans laquelle semble souvent prévaloir la recherche du pouvoir, du succès à tout prix et de la possession égoïste qui rend les personnes insensibles aux besoins du prochain, chaque communauté ecclésiale est appelée à proclamer et à témoigner du respect de la dignité de chaque être humain, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, et de l'exercice du pouvoir envisagé non pas comme un instrument de domination, mais de service, dans la logique évangélique du Maître divin qui n'est pas venu pour être servi, mais pour servir (*Mt 10, 45*).

Consciente de cela, votre Assemblée ne manquera pas de concentrer son attention sur la famille, en tenant compte des difficultés que, malheureusement, elle rencontre également en Ukraine, où le nombre de divorces augmente et où la plaie de l'avortement s'étend.

Avec la famille, il faut privilégier la pastorale des jeunes, qui sont l'espérance et l'avenir de l'Eglise, et les aider à redécouvrir les racines religieuses de la culture à laquelle ils appartiennent. Montrez-leur que ce n'est que dans le Christ qu'ils peuvent trouver la réponse qui répondra aux questions qu'ils portent dans leur coeur; aidez-les à se sentir des acteurs de la reconstruction spirituelle et matérielle du pays, en restant fidèles à l'Evangile et aux valeurs spirituelles qui en émanent.

Votre Eglise investit avec générosité, énergies et moyens dans la formation des nouvelles générations. Qu'elle ait le courage de leur proposer le Christ et l'Evangile "sine glossa". Ce n'est qu'ain-si que le monde des jeunes pourra dépasser la tentation de donner foi à des mirages illusoires et des modèles trompeurs, dictés par le matérialisme et l'hédonisme.

4. Le domaine apostolique sur lequel le Seigneur appelle votre Eglise à oeuvrer est vaste. Vénéré frère, tout en assurant les fidèles grecs-catholiques d'Ukraine de ma proximité spirituelle, je vous invite, ainsi que toute l'Assemblée, à réécouter les paroles du Christ: "Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous" (*Jn 17, 21*). Cette prière, que Jésus adresse au Père dans les derniers moments de sa vie terrestre, est un "impératif qui nous oblige, une force qui nous soutient, un reproche salutaire face à nos paresse et à nos étroitesse de coeur" (*Novo millennio ineunte*, n. 48).

De nombreuses incompréhensions et des divisions ont marqué l'histoire de l'Eglise en Ukraine. Il est à présent nécessaire d'intensifier les efforts d'entente et de communion, tout d'abord entre les catholiques des deux rites. Il sera en outre important d'accroître l'effort de rapprochement et de réconciliation avec les autres chrétiens, en particulier avec les frères orthodoxes. Que l'identité orientale de votre Eglise et la pleine communion avec le Successeur de Pierre vous aident à trouver des voies toujours nouvelles de dialogue, de solidarité et de collaboration avec les Eglises orthodoxes. Je suis persuadé que le chemin personnel et communautaire de conversion au Christ et à son Evangile, auquel le Concile oecuménique Vatican II invite chacun (cf. *Unitatis redintegratio*, n. 7), hâtera le moment de cette pleine unité qui est voulue par le Christ pour ses disciples.

5. Eglise grecque-catholique ukrainienne, tu as devant toi un avenir riche en espérance! Les difficultés et les déceptions ne manqueront pas, mais n'aie pas peur! Le Seigneur est à tes côtés. Que t'accompagne la Très Sainte Mère de Dieu, qui participe à la souffrance de la mort de son Fils sur la croix, mais qui témoigne aussi de la joie de sa glorieuse résurrection. Que son aide maternelle rende fructueux les travaux de l'Assemblée pour le bien de tout le Peuple de Dieu.

Avec ces sentiments et une profonde affection, je vous adresse très volontiers une Bénédiction spéciale, à vous, vénéré frère, aux participants de l'Assemblée de l'Eglise grecque-catholique ukrainienne et à tous les autre fidèles de votre pays, qui m'est très cher.

Du Vatican, le 25 juin 2002